

MESSAGER DE TAITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

MATAHITI-9. — N^o 47.

TE VEA NO TAITI.

TAPATI 25 NO NOVEMBRE.

On s'abonne à l'imprimerie.
En un an 45 fr.—Six mois 40 fr.—Trois mois 6 fr.
Payables d'avance.

DIMANCHE 25 NOVEMBRE 1860.

Autrefois 1 fr. le ligne.
Annonces répétées moitié prix.
An comptant.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Néant.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Variétés. — Agriculture Algérienne (suite).

NOUVELLES LOCALES. — Un rapport de mer. — Mouvement du Port. — Avis divers. — Tableau d'abattage. — Observations

FEUILLETON. — Les Aventures de Telemaque.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Un faux vient d'être commis dans un écrit parvenu au bureau des affaires indiennes, au sujet d'un morceau de terrain.

L'Indien accusé de ce faux se nomme Tahiri, ex-greffier du Tribunal d'appel indigène, et l'ingénieur de cet acte s'appelle Afaitasata.

C'est sur la plainte de la femme Aripaea que M. le Commandant Commissaire Impérial porte cette affaire devant la justice du pays.

Variétés.

Agriculture Algérienne.

De quelques causes qui s'opposent au progrès de l'agriculture en Algérie. — Des améliorations de détail que le colon peut exécuter. — Des causes qui peuvent faire naître les améliorations.

(Suite.)

Il pourra bien arriver encore quelques irrégularités dans ces concours ; mais en somme, ils produiront partout d'heureux résultats.

— Nous avons, en Algérie, des banques pour le commerce et les industries variées de ce pays ; il n'y a pas une pour l'agriculture, que l'œuvre rongée, détrempée par le peu et méprisée quelquefois, — plus vite encore que nuisible, empêche-nous, de le reconnaître, pour certains cultivateurs intelligents et instruits, car elle entraine, comme nous avons pu nous en convaincre, la vie de nos labou-

PARTIE NON OFFICIELLE.

Un rave hia senet te hae parau hahavare na roto i te hoe parau papai i lae mai noi i te fare toroa to tatau chupa Tahiti noi, te te hoe taga fouma.

Te taata Tahiti i pari hia i tana parau hahavare ra o Tahiti hia te roa, te papai parau tahiti no te tikipana hore ra a manhi e te tatau man to tatau chupa ra, o Afaitasata ia.

No pia ra i te hore raa a te vakine ra u Aripaea, i faai ai te Tumana te Avava e te Emepera i tekeni chupa i mea i te aro e te haava raa e te fema noi.

reurs algériens. Il nous est pénible de faire un tel aveu, mais sans crédit, — même usuraire, — l'agriculture algérienne serait, depuis longtemps, dans le calvaire de mort dont elle est menacée. Avec lui, si moins, les cultivateurs vivaient, travaillaient et élevaient leur famille. Si l'œuvre éprouve les forces et le courage de nos vaillants colons, elle les nourrit. — La grande majorité de nos colons ne se soucie que bien médiocrement de nos expositions, de nos concours fort rares, il est vrai, et des primes qu'ils accordent à des produits cultivés et récoltés expédiés avec des frais qui dépassent la somme des produits. Non, croyons-le bien, ce n'est pas dans ces encouragements passagers et accidentels que l'agriculture algérienne puisera des éléments de force et de vie matérielle ; ce qu'il lui faut, avant tout, c'est du crédit à bon marché.

III.

Comme nous l'avons dit dans nos précédents articles, l'agriculture algérienne, comme les autres branches de production, ne peut prospérer sans le secours de trois puissants leviers : le travail, les capitaux et l'intelligence.

FEUILLETON.

LES AVENTURES

DE

TELEMAQUE.

LIVRE SECOND.

(Suite)

Il était déjà vieux, mais agréable, plein de douceur et de majesté : il jougait tous les jours les peuples, avec une patience et une sagesse qu'on admirait sans flatterie. Après avoir travaillé toute la journée à régler les affaires et à rendre une exacte justice, il se délassait le soir à écouter des hommes savants, ou à converser avec les plus honnêtes gens, qu'il savait bien choisir pour les admettre dans sa familiarité. On ne pouvait lui reprocher en toute sa vie que d'avoir triomphé avec trop de faste des rois qu'il avait vaincus, et de s'être confié à un de ses sujets que je vous dépeindrai tout à l'heure. Quand il me vit il fut touché de ma jeunesse : il me demanda ma patrie et mon nom. Nous fûmes étonnés de la sagesse qui parlait par sa bouche.

Je lui répondis : O grand roi ! vous ignorez pas le siège de Troie qui a duré dix ans, et sa ruine qui a coûté tant de sang à toute la Grèce. Ulysse mon père a été un des principaux rois qui ont ruiné cette ville : il erre sur toutes les mers, sans pouvoir retrouver l'île d'Ithaque qui est son royaume. Je le cherche ; et un malheur semblable au sien fait que j'ai été pris. Rendez-moi à mon père et à ma patrie,

PARAU RH AAMU

TE MAU PARAU NO TE TERE

II

TELEMAQUE.

BUKA II.

Parau i haamata hia i te vaa no te Sobali i mairi ainei, hi bial maia i mea i tona aro. Te parahi ra nia i nia i se-hoe terono telesia via te Septia aro i tana roma. Ua ruhuhia hoi nia, te vai malai ra ra, e ma te i te ha-mapi malai e te hanaahia e faataa i hoi oia i te parau a te taata i te man mahana i mea te faaomani e te pa-ri rahi, te ri roa ei maere raa na te taata i la. Ia hope hoi te mahana iana i te faatitafaro raa i te mau chupa i la e te faataa raa hoi ma te parau tia, faaerea ri ihora ia i te alahoi, e ei reira oia faaore ai i te parau a te feia paari, e paraparau ai i te feia haupaa raa tia, o tana hoi ia e maia ei feia su hia e ana. Aore roa e mea e se oia i te mau Arii i pau iana, e te faatari hua hoi nia i te hoi o tona mau ta-a, o lan e faataa aro i te hore ainei.

I tona i te raa mai iana, ua aroha maira i tona mau horu api, ua oi maira i tona fema i tona hoi i la. Maere roa i tona mau i te paari rahi o te parau hia na roto mai i tana vaha ; e ua nao atura vaa : E te Arii rahi e E mabere e ua i te oia i te parau no te aro raa i Troie ra e hope mo nera ua ma-tahiti hoi aburu, te pau raa o tana ori ra, e te peho rahi

Archives PF-Messenger-25/11/1860



on transporte les montagnes. Cette vérité appliquée à l'Algérie, où tout est à créer sous le rapport agricole, semble devenir plus évidente encore. En effet, l'argent ne peut seul faire l'abondance des produits si divers et si riches de notre colonie; lui seul peut la couvrir d'une population robuste de travailleurs et la transformer en une des plus riches contrées du monde!

Ainsi le gouvernement en instituant les caisses du crédit agricole en Algérie, aura plus de prestige, plus de puissance sur cette jeune société algérienne, si forte et si pleine d'espoir, que ne lui en ont donné nos trente années de victoires multiples!

Ne perdons donc plus un temps précieux en de vaines et infructueuses discussions; ne formons plus des milliers de projets; examinons sérieusement et froidement les questions de colonisation; approfondissons-les, et nous arriverons en peu de temps à une pleine et entière réussite.

IV.

Enfin de nous la pensée de nier l'influence que l'action bien ou mal dirigée des cultures de nos colons a pu exercer sur le développement de la colonisation. Ce serait condamner les efforts de ceux qui ont gouverné l'Algérie; des colons et des capitalistes qui se sont absorbés dans les premières luttes contre le climat et le sol, et qui depuis trente années y consacrent leurs temps, leurs veilles, leurs capitaux; ce serait nier des progrès incontestables en tous genres; ce serait méconnaître l'influence heureuse du talent incontestable des écrivains qui ont éclairé les premières vues si difficiles de toute colonie naissante.

Nous voulons ici, — et tout au moins que les choses nous semblent possibles, — ne faire connaître aux cultivateurs de l'Algérie que des moyens d'améliorations qu'ils peuvent entreprendre par eux-mêmes, et attirer leur attention sur ce qui doit tout d'abord être l'objet de leurs préoccupations journalières.

Qu'on ne suppose donc pas que nous venions blâmer le mode de culture que les colons ont suivi jusqu'à ce jour. Nous respectons tout ce qui a reçu la sanction du temps, de l'expérience et tout ce que la pratique locale nous a démontré être bon et utile. L'idée seule d'amélioration est notre but.

Il ne s'ensuit pas, en effet, parce qu'une chose est bonne, parce qu'un procédé de culture a relativement réussi, qu'on ne doive pas chercher à le rendre plus facile, meilleur et plus profitable encore, et surtout quand cela peut être possible pour cela les matériaux nécessaires.

Si les colons algériens, — un général, vivant et élevé de nombreuses familles avec l'aide des produits du sol fertile auquel ils accordent leurs soins; il est aussi reconnu qu'il s'imposait souvent de très-grandes et graves privations; qu'avec un peu plus de prévoyance, de vigilance et de soins mieux entendus, ils se verraient bientôt dans une position meilleure.

Que de terrains ne possèdent-ils pas qui sont propres à être boisés et qui cependant restent exposés de plus en plus à l'action dévastatrice des vents tourmentés de l'Algérie.

Cette séparation fut un coup de foudre pour moi. Métophis espérait toujours qu'en nous questionnant séparément il pourrait nous faire dire des choses contraires; surtout il croyait m'effrayer par ses promesses flatteuses, et moi faire avouer ce que Mentor lui aurait caché. Enfin il ne cherchait pas de bonne foi la vérité; mais il voulait trouver quelque prétexte de dire au quel nous étions des Phéniciens, pour nous faire ses esclaves. En effet, malgré notre innocence, et malgré la sagesse du roi, il trouva le moyen de le tromper.

Hélas! à quoi les rois sont-ils exposés? Les plus sages même sont souvent surpris. Des hommes artificieux et intéressés les environnent. Les bons se retirent, parce qu'ils ne sont ni émus ni flattés; les bons attendent qu'on les cherche, et les princes ne savent guère les aller chercher; au contraire les méchants sont hardis, trompeurs, empressés à s'insinuer et à plaire, adroits à dissimuler, prêts à tout faire contre l'honneur et la conscience pour contenter les passions de celui qui régit. Oh! qu'un roi est malheureux d'être exposé aux artifices des méchants! Il est perdu s'il ne repousse la flatterie, et s'il n'aime ceux qui disent hardiment la vérité. Voilà les réflexions que je faisais dans mon malheur; et je me rappelle tout ce que j'avais dit à Mentor.

Dépendant Métophis m'envoya vers les montagnes du désert d'Oasis avec ses esclaves, afin que je servisse avec lui à conduire ses grands troupeaux.

(La suite au prochain numéro.)

ver. Personne ne peut ignorer cependant la grande valeur des bois en Algérie, sous tous les rapports.

Les Terres avouées bien compris l'importance des bois et des forêts des côtes et des montagnes de la Barbarie pour le peuple qu'ils nourrissent; c'est ainsi qu'ils détruiraient, par les incendies et autres moyens plus lucratifs pour eux, les bois du territoire que nous avons conquis, afin de permettre à leur cavalerie de circuler plus librement dans le pays pour faire contribuer le peuple indigène. Ils savent bien eux que les bois étaient des lieux de refuge pour les Bédouins et contrairement à leurs idées d'incursion, quo ce soit inutile des grandes forêts se leur offrir aucune subsistance et qui contrairement leurs intentions se réduisent des Arabes pasteurs.

C'est ainsi encore que le pays boisé de la Kabylie a empêché de tout temps les Romains et les Turcs d'y pénétrer. Ces Vandalues trouvaient la mer leurs gardiens naturels et imprenables qui étaient les plus sûrs gardiens des peuples qui s'y réfugiaient. Les vieux arbres des forêts sont les témoins de l'histoire et de la grandeur d'un peuple.

(La suite au prochain numéro.) — H. Rouss.

NOUVELLES LOCALES.

DIRECTION DU PORT. — 22 NOVEMBRE 1860.

Par la golette américaine *Sec-Wit*, nous avons reçu des nouvelles de Honolulu; la flotte baleinière arrivait à l'export et à celui de Lahaina (le Hanj).

Sur une liste d'environ 60 navires, nous avons remarqué les baleinières françaises; le *Cauldcourt*, capitaine Lebas, arrivé à Lahaina avec 110 barils d'huile et 500 k. fanons; le *Gustave*, capitaine Gille, venant des mers d'Okhotsk, avec 560 barils d'huile et 3,000 k. fanons; le *Winstow* du Havre, capitaine Gouppé, avec 400 barils d'huile et 1,800 k. fanons.

— Rapport du capitaine Gouppé.

« J'ai séjourné dans la baie de Larwick et j'en ai parcouru les environs. J'ai passé les trois premiers mois de la saison dans les mers du Japon; au mois d'août j'étais dans la mer Jaune.

« J'ai été constamment enveloppé de brume épaisse, environné d'une grande quantité de glaces, et j'ai essayé de forts coups de vent.

« Nous avons aperçu les premières bandes de baleines au mois de Juillet six environs et dans la baie de Larwick; c'est dans cette baie que j'ai pris le pou de baleines que j'ai à bord; cependant la saison n'a pas été très bonne, car elles étaient très difficiles, à aborder.

« Le 21 septembre, la mauvaise saison me força à

hono raa lu iana ra, riro alara oia el hio raa ou ore e le tana upa; e riro a hoi le tana iho i le feia malai. Pautas e ibora oia la maua, e mau riro mai a alia tura van i le mo'e i lei tupa i Mentor: va riro hoi tana faata raa la maua ra e mo'e riro rali raa mau. Te maua raa ra hoi Metophis a, la faata el hio le maua au raa raa ra, e riro la tu maua parau i te heru i le pahou raa; e te hiao aro raa ra hoi oia e la vare au i tana parau bavaro, e la faata au i le mau mau el hio hia hio e Mentor ra. Aore raa rui hoi oia i tana mau e le mau mau au raa raa raa raa; au i tana mau raa oia i le mau ravaa 'toa e fia i tana parau raa ta i le Ari e, no Phenukia mau, a faatua au i le maua el hio. El oia mau au rui rui oia hoi mau mau el hio tana hira ore, riro ihoi hoi te Ari el tana parau; e la vare raa raa oia iana. Auel le peupa e mau mau i hio i le vare raa raa oia a ralon tei hau raa i le parau ra. Hui Ari e le vare au a ralon tei hau raa i le parau ra. Te faatua hira ra hoi ralon e le feia tava; parau e tapanau; e faata e mau le feia malai; e ore hoi e au i ralon tei bavaro e te taparu; le tui ra i le feia malai e hio hio hia mau ralon, e aage te Hui Ari i te hio e le hio hio hio i au ralon; aore ra te feia mau, a i au i te mau mau el hio bavaro, te taparu ra i tana mau mau hio hio hio hio hio ari i le tava parau, e le tui ra i le ralon tei rava i le mau mau tui oia i le auro ra, el faata raa i le mau hiao raa oia oia e le Ari. Te mau rui oia e le Ari i te mau ravaa hio ore o hio faata raa rui oia el hio ore hoi oia faata raa e au i le feia tava, e a ore rui oia ralon i le feia hio papu mau i le parau mau ma te mau mau ore ra, au iho raa oia. O tui mau parau i feru i rui oia au; e au hiao mau alia hoi au i le mau parau tui au Mentor i faatua mau hio.

Tono hia tura van e Metophis i te mau vali mau i le medelara ra i Oasis, o vau e tana mau tui, e el yera vau rava ni le ohipa mau i ralon alia ra, i le faatua raa i tana mau mau rava.

(El te Voa i mau mau tei tei.)

sur les lieux de pêche, et j'ai fait voile pour Honolulu, en y étant arrivé le 20 octobre.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

18 sept. Le transport à voile le *Mailleur*, commandé par M. Leblond, lieutenant de vaisseau.

17 octobre. Le vaisseau mixte de 2^e rang le *Duguay-Trouin*, portant le pavillon du contre-amiral Larrieu. Commandant, Mazères capitaine de vaisseau.

3 nov. Le transport à voile *l'Infatigable*, capitaine Joubert, lieutenant de vaisseau.

19 nov. La Corvette à vapeur le *Cazini*, commandée par M. Lejeune capitaine de frégate.

DE COMMERCE.

23 juillet. Brig-golette chilien *Pascualita*, de 180 ton.

1 août. Côte du Protectorat *Alma*, cap. Lemaire.

31 oct. Trois-mâts anglais *Black-Water*, de 777 ton. cap. Charles Eduard Quorise.

4 nov. Brig-golette chilien *Eugénio*, de 84 ton. cap. Gaddart.

4 de Golette de Bonabara, *Manu-Pala*, de 55 ton. patron Papara.

7 de Trois-mâts-barque américain *Hérédia*, de 400 ton., cap. Rydén.

18 nov. Golette américaine *Ses-Witch*, de 110 ton. cap. Chapman.

Mouvements du Port de Papeete, du jeudi 45 au jeudi 22 novembre 1860.

NAVIRES DE GUERRE.

ENTRÉS.

NEANT.

NAVIRES DE COMMERCE.

ENTRÉS.

18 nov. Golette américaine *Ses-Witch*, de 110 ton. capitaine Chapman, venant de Honolulu, en 23 jours.

NAVIRES DE COMMERCE.

SORTIS.

17 nov. Côte de Huahine *Maitai*, de 76 ton. patron Byan.

AVIS.

Le public est prévenu que la loterie de la petite frégate à vapeur (modèle du *Gomer*), sera tirée le 1^{er} décembre à sept heures du soir, chez M^{me} Gorgey.

Observations météorologiques du 31 août au 7 septembre 1860.

DATES.		PRESSION BAROMÉTRIQUE.		TEMPÉRATURE.				Pluie.	Vents.
		hauteur moyenne.	oscillation durée.	à 6 h. matin.	à 1 h. soir.	moyenne.	moyenne de la journée.		
Vendredi	31	761,3	4,7	23,4	28,6	26,0	23,4		NNE
Samedi	1 ^{er}	761,1	4,4	23,2	29,6	26,4	25,7		NO
Dimanche	2	760,6	4,2	24,0	29,8	25,9	26,2		O
Lundi	3	759,9	4,4	23,8	28,8	26,3	25,9	0 ^{mm} 7	NO
Mardi	4	759,9	4,5	24,0	28,6	26,3	25,8	4 ^{mm} 3	NNO
Mercredi	5	760,3	4,5	24,2	28,8	26,5	25,9	0 ^{mm} 4	N
Jeudi	6	760,4	4,5	23,8	30,0	26,9	26,2	0 ^{mm} 5	NO

ÉTAT DES BESTIAUX

Abattus à Papeete du 12 au 19 Novembre 1860.

Date de l'abattage.	Noms des Bouchers.	Noms des propriétaires.	Lieux de résidence.	Espèces des bestiaux.	Nombre.	Marques.	Observations.
12 Nov.	Georgel.	Lehardel.	Papara.	Taureau	4	H. O.	
12	"	Administration.	Taravao.	Boeuf	1	une ancre.	
12	"	Lehardel.	Papara.	de.	1	L.	
12	"	Millard.	Vairao.	Taureau	1	M. L.	
13	Artigues.	Eugénio.	Taravao.	Génisse	1	B. J.	
13	Georgel.	Duguay-Trouin.	Valparaíso.	Vache	1		
13	"	Lehardel.	Papara.	de.	1	J.	
13	"	de.	de.	Boeuf	1	H. O.	
14	"	Samuel Henry.	Papeete.	de.	1	S. H.	
14	"	Tuhoi.	Aitumono.	Vache	1	96.	
14	"	Jean Gay.	Paea.	de.	1	G.	
14	"	Duguay-Trouin.	Valparaíso.	Veau	1		
14	"	Peckel.	Papeete.	Vache	1	I. P.	
14	"	Samuel Henry.	de.	Boeuf	1	S. H.	
15	"	Millard.	Vairao.	de.	1	M. L.	
15	"	Tuhoi.	Papara.	Taureau	1	H.	
15	"	Boisseau.	Papeete.	de.	1	un cœur.	
16	"	Lamotte.	Papeete.	Boeuf	1	O. L. T.	
16	"	Huati.	Moisens.	Vache	1	H.	
17	"	Jean Gay.	Paea.	de.	1	G.	
17	"	Lehardel.	Papara.	de.	1	69.	
17	"	Hamblin.	Papeete.	de.	1	P.	
17	"	Lamotte.	Papeete.	Boeuf	1	O. L. T.	
18	"	Millard.	Vairao.	de.	1	M. L.	
18	"	Auch.	Paea.	Taureau	1	A.	
18	"	Nounou.	Paea.	Taureau	1	H.	

Vu : Le Directeur des Affaires Européennes.
Laudes.

Papeete, le 19 Novembre 1860.
Le Maréchal des logis, commandant la Gendarmerie,
B. Girard.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 12 au 18 Novembre 1860.

DATES.		PRESSION BAROMÉTRIQUE.			TEMPÉRATURE.			Pluie.	Vents.
		hauteur moyenne.	oscillation durée.	à 6 h. matin.	à 1 h. soir.	moyenne.	moyenne de la journée.		
Lundi	42	759,1	1,5	23,8	30,5	27,1	26,5	2 ^{mm} 0	NE
Mardi	43	759,4	1,7	23,8	30,4	27,4	26,4		NE
Mercredi	14	760,3	1,0	23,4	30,5	26,9	26,7		NE
Jeudi	15	761,3	1,1	24,0	30,6	27,3	26,2	0 ^{mm} 4	NE
Vendredi	16	760,2	0,9	25,2	29,6	27,4	26,7		CALME
Samedi	17	760,3	1,4	23,4	30,3	26,9	26,3	0 ^{mm} 5	NO
Dimanche	18	760,8	1,5	24,0	30,0	27,0	26,5		NNE

L'Imprimeur Gérant, H. HALLOT.
Papeete, Typographie du Gouvernement.